

Concours

destiné aux étudiant-e-s de la FTI

à l'occasion du 75^e anniversaire
de la Faculté de traduction et d'interprétation
Université de Genève

Recommandations

à l'usage des participant-e-s

TABLE DES MATIÈRES

I. RECOMMANDATIONS	3
RECOMMANDATIONS RHÉTORIQUES	3
<i>Exposé oral</i>	3
<i>Attitude</i>	5
<i>Quelques trucs en plus</i>	6
RECOMMANDATIONS TECHNIQUES	7
<i>Préparation</i>	7
<i>Entraînement</i>	7
<i>Luminosité</i>	7
<i>Stabilité de l'image et cadrage</i>	7
<i>Audio</i>	8
<i>Logiciels de montage vidéo et / ou audio</i>	8
<i>Faites un test</i>	8
II. SOURCES	8

*Document adapté des recommandations rédigées par l'ACFAS
et des recommandations de l'UNIGE dans le cadre de la finale
du concours « Ma thèse en 180 secondes »*

I. Recommandations

Les présentes recommandations ne constituent aucunement des contraintes strictes (à l'exception de ce qui est repris du règlement et des modalités du concours).

Elles visent à favoriser l'égalité des chances et à guider les participant-e-s dans l'élaboration de leur vidéo (préparation, enregistrement, recommandations rhétoriques et recommandations techniques).

Recommandations rhétoriques

Les recommandations rhétoriques suivantes sont reprises des recommandations de l'UNIGE aux participant-e-s à la finale suisse du concours « Ma thèse en 180 secondes ». Elles s'adressent en particulier aux participant-e-s au volet « Mon mémoire en 180 secondes ». Les étudiant-e-s en Ba participant au volet « Meilleur ambassadeur de la FTI » peuvent néanmoins s'en inspirer pour certains aspects, comme la structure du message, le choix des mots et expressions et la communication orale.

Exposé oral

Plan

- Racontez une histoire : prévoyez une accroche, un milieu et une fin. Vous pouvez aussi utiliser une structure circulaire : un texte qui part d'un point précis, va dans diverses directions pour développer un récit et revient à son point de départ est également une structure que vous pouvez envisager, si vous la maîtrisez bien.
- Pensez à hiérarchiser les informations : le public n'a pas besoin de connaître tous les détails de vos travaux, ce qui l'intéresse, ce sont les grandes lignes de vos recherches.

Accroche

- Commencez par une phrase qui touchera l'assemblée : il peut s'agir d'un élément très personnel et très humain, d'un lien avec une actualité, d'une idée reçue. Voici quelques exemples : « Savez-vous que dans notre corps, nous avons un réseau de 100 000 km couverts par nos vaisseaux sanguins ? » (Viviane Lalande, 1^{er} Prix du jury, finale internationale 2012) ou « alors est-ce que j'intéresserais quelqu'un dans la salle si je proposais de lui donner le pouvoir de guérir de n'importe quelle blessure ? » (Renaud Manuguerra-Gagné, 3^e prix du jury, finale internationale 2014).
- Situez votre recherche dans un vaste contexte : il est important de mettre en valeur la pertinence de votre travail afin que le public ait envie de vous écouter. Expliquez en quoi votre sujet présente un intérêt pour le bien commun « Tout cela peut avoir des conséquences importantes, non seulement sur le traitement des maladies oculaires, mais aussi sur la façon dont on peut soigner d'autres organes » (Renaud Manuguerra-Gagné, 3^e prix du jury, finale internationale 2014).

Fin

- Résumez ce que vous faites dans un cadre plus large : en quoi votre recherche changera-t-elle l'ordre des choses ? « Mon objectif, c'est de trouver in fine un moyen de vaincre l'allodynie, en attendant, si vous n'êtes pas allodynique aujourd'hui, profitez-en [...] » (Noémie Mermet, 1^{er} Prix finale Internationale 2014)
- Trouvez une phrase de fin qui marquera le public et les membres du jury. Ainsi, ils se souviendront de vous. « Je vous promets que mon prochain problème, ce sera de guider les cordons dans les pantalons de coton ouaté » (Viviane Lalande, 1^{er} Prix 2012).

Choix de mots et expressions

- Faites des phrases courtes et utilisez des mots courts : cela produit un effet dynamique.
- Employez des verbes d'action : ces verbes ajoutent à la vitalité du texte. N'utilisez pas la forme passive : alors que cette forme est très couramment utilisée dans les écrits scientifiques et administratifs, elle apporte une lourdeur et un flou non souhaitable dans une présentation orale courte. « Il a été supposé... » est aussi plus long que « J'ai supposé... » : en 180 secondes, chaque mot inutile est une perte de temps !
- Évitez le jargon, les termes savants et les sigles : le public peut ne pas les connaître et vous risquez de perdre son attention. Si vous ne pouvez pas faire autrement qu'utiliser des mots du jargon propre à votre domaine, expliquez-les. De même pour les personnes auxquelles vous faites référence ou les concepts dont vous parlez. Ne supposez jamais que l'auditoire sait automatiquement de quoi vous parlez. Évitez les propos condescendants.
- Varier les styles de phrases pour dynamiser votre discours, par exemple en posant une question : « mais comment notre cerveau peut-il se tromper à ce point ? » (Noémie Mermet, 1^{er} Prix finale Internationale 2014)
- Faites bien attention aux erreurs de syntaxe et de grammaire ! Même à l'oral, elles peuvent s'entendre et certains membres du jury pourraient vous en tenir rigueur.

Figures de style

- Les métaphores, comparaisons et autres figures de style sont intéressantes, mais elles ne doivent pas compliquer l'exposé : restez simple. Vous pouvez faire des citations, à condition de donner le nom de l'auteur et de dire qui il ou elle est.
- L'humour : permet de donner de la vie à un sujet très sérieux. Si vous êtes sélectionné-e, vous aurez à répéter votre présentation. Vous devez donc être à l'aise avec votre blague et pouvoir la répéter de façon spontanée à plusieurs reprises.

Dimension humaine, dimension passion

- Exemples et anecdotes : ils permettent d'animer un texte et de vous rapprocher de l'auditoire, car même un sujet très technique a forcément un lien avec la société (et donc avec le public et les membres du jury).
- Communiquez votre intérêt : l'auditoire doit sentir que vous aimez ce que vous faites et doit comprendre pourquoi.

Épurer le message

- Définissez le message principal : au moment de la rédaction de votre exposé, sachez quelles sont les idées importantes que vous souhaitez communiquer.
- Écrivez beaucoup, puis coupez : n'hésitez pas à écrire l'équivalent de six minutes puis à retrancher les détails inutiles, à modifier les phrases trop longues, à changer les mots.
- Ne perdez pas de temps à vous présenter ou à remercier les gens qui travaillent avec vous. Ce sont de précieuses secondes qui ne sont pas consacrées à communiquer sur votre recherche.

Les sujets à éviter

Vous ne savez rien des convictions du public ou des membres du jury, ni de leurs valeurs. Il vaut donc mieux éviter de faire de l'humour ou de donner votre opinion sur des sujets politiques, religieux ou sexuels.

Attitude

Voix et langage

- Voix claire et assurée : éclairez votre voix avant de monter sur scène et d'être devant le micro. Pour éviter d'avoir la voix qui tremble : entraînez-vous de nombreuses fois à donner votre exposé, vous serez ainsi plus sûr-e de vous. Parlez fort (si vous n'avez pas de micro) et ne marmonnez pas.
- Débit : votre narration doit être rythmée, mais attention à ne pas parler trop vite et à avaler vos mots. Pensez à bien respirer.
- Tics de langage : soyez attentifs à ne pas répéter constamment le même mot ou la même expression (alors, donc, euh, je dirais...). Le meilleur moyen de les faire disparaître : vous enregistrer ou donner votre présentation devant votre famille ou des amis qui seront à l'affût de ce genre de petits défauts.
- Soyez convaincu de ce que vous dites, vous aurez alors plus de chances de convaincre l'auditoire.

Langage non verbal

- Mouvements : ne restez pas complètement figé-e avec les mains dans les poches (ce n'est pas très naturel) mais ne gesticulez pas trop non plus. Les gestes

doivent rester naturels et accompagner discrètement votre discours. Exploitez-les pour appuyer des aspects importants de votre message.

- Contact visuel : regardez franchement dans les yeux, au moins une fois, chacun des membres du jury et posez votre regard alternativement sur les personnes du public. Cette attitude rend votre exposé beaucoup plus personnel. Tenez-vous droit et évitez de regarder le sol.

- Souriez et amusez-vous : le plaisir est communicatif, si vous êtes heureux d'être là, l'auditoire le sera également.

Quelques trucs en plus

Apprendre par cœur

Vous pouvez connaître votre texte par cœur, mais attention à ce que votre exposé reste vivant. Si vous oubliez votre texte, il faut savoir vous rattraper : ne pas rester tétanisé-e et être capable de reformuler vos idées. Pour prévenir ce type d'accident, entraînez-vous à reprendre votre présentation au milieu après avoir été interrompu-e.

D'autres choisiront de ne pas apprendre leur texte par cœur, mais de mémoriser un plan détaillé. À vous de faire votre choix !

Entraînement

Une bonne préparation est essentielle !

Récitez votre texte à haute voix, plusieurs fois. Vous remarquerez alors les passages où vous êtes le moins à l'aise, des mots sur lesquels vous butez. En général, c'est un signe que vous devez les modifier.

Présentez votre texte à des membres de votre famille, des amis, des collègues, afin qu'ils vous donnent un retour constructif sur votre prestation : les points à améliorer et vos points forts.

Exercez-vous, encore et encore. Écoutez les commentateurs à la radio et à la télévision, regardez les conférences de grands intellectuels comme Hubert Reeves, Stephen Hawking, Noam Chomsky, qui peuvent vous inspirer.

Regardez quelques conférences TED : <http://www.ted.com/>

Recommandations techniques

Bien que la technique ne soit pas le principal aspect retenu lors de l'évaluation par le jury, le respect de quelques règles de base permet d'obtenir un rendu de bonne qualité, même avec peu de moyens (il ne s'agit pas uniquement d'une question de résolution de l'image).

Vous pouvez utiliser n'importe quel appareil avec une fonction caméra (y compris un smartphone), en prêtant attention aux points suivants au moment de l'enregistrement.

Rappel :

Si vous participez au volet « **Mon mémoire en 180 secondes** », votre vidéo ne doit en aucun cas dépasser **trois minutes**.

Si vous participez au volet « **Meilleur ambassadeur de la FTI** », votre vidéo ne doit en aucun cas dépasser **deux minutes**.

Les candidat-e-s à « Mon mémoire en 180 secondes » doivent suivre une structure plus contraignante que les candidat-e-s au « Meilleur ambassadeur de la FTI », qui disposent de beaucoup plus de liberté créative.

Préparation

Avant d'enregistrer la vidéo, il vous faut un scénario. Dans le cadre du « Mémoire en 180 secondes », la structure de votre exposé fait office de scénario. Par contre, si vous participez au volet « Meilleur ambassadeur de la FTI », vous disposez de beaucoup plus de liberté et d'espace créatif, qu'il vous faut structurer grâce à un scénario et à un script. Pensez à lui donner une structure (début-développement-conclusion, différents chapitres, etc.) et un rythme. Associez les éléments du script au visuel (ex. : indiquer, le cas échéant, le lieu de tournage, les images projetées, les personnes qui interviennent, etc.) ou à l'audio (bruitages, musique, etc.).

Entraînement

Une fois votre scénario et votre script prêts, pensez à vous entraîner, de sorte que la parole soit le plus naturelle possible (évitez l'effet d'un texte lu).

Luminosité

On doit pouvoir vous voir clairement et voir les expressions de votre visage.

Évitez de filmer à contre-jour.

Prévoyez de filmer dans un lieu suffisamment éclairé et ajustez l'éclairage si nécessaire (en ajoutant des lampes, en vous plaçant près d'une fenêtre, etc.).

Stabilité de l'image et cadrage

Vous pouvez utiliser un trépied ou un autre support stable pour éviter tout mouvement de caméra involontaire.

Si vous vous adressez directement au spectateur (donc à la caméra), regardez l'objectif de la caméra et placez la caméra à hauteur de poitrine. Évitez les angles de vue en plongée ou en contre-plongée quand vous vous filmez ou vous filmez quelqu'un (à moins que cela fasse partie d'un effet voulu).

Audio

Si le lieu dans lequel vous filmez est bruyant, mal insonorisé ou peu adapté du point de vue acoustique, envisagez dans la mesure du possible l'utilisation d'un micro.

On doit pouvoir vous entendre clairement. Évitez les bruits de fond forts. Utilisez un micro si nécessaire et si votre équipement vidéo est compatible.

Logiciels de montage vidéo et / ou audio

Il existe de nombreux logiciels de montage vidéo et audio (logiciels libres ou versions d'essai [utilisation limitée à un certain nombre de jours] de logiciels payants) : ils sont utiles pour enregistrer et télécharger votre fichier vidéo et, au besoin, pour synchroniser images et son, couper des plans, ajouter des images, des dessins, des schémas, des sons, etc. Lorsque vous filmez, utilisez un format d'enregistrement qui est pris en compte par le logiciel de montage que vous prévoyez d'utiliser.

Rappel : Les participant-e-s au volet « Mon mémoire en 180 secondes » doivent filmer leur présentation d'une traite, c'est-à-dire en un seul plan (sans coupures), ce qui limite fortement les manipulations possibles lors du montage.

Faites un test

Avant de filmer en entier votre présentation ou les différentes scènes de votre vidéo, faites un essai pour vérifier le cadrage, la luminosité, le son, etc.

II. Sources

Ma thèse en 180 secondes, *Finale suisse 2016* [avec liens vers les présentations des lauréats] : <http://www.mt180.ch/finale2016/>

Division de la formation et des étudiants UNIGE, *Ma thèse en 180 secondes* : <https://www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/soutien-doctorat/mt180/#tab2>

Amanda Pearce, *3MT How-to Video* [vidéo en anglais] : <https://vimeo.com/162906079>